

Chers frères et sœurs de la paroisse Sainte Trinité en Alaric

« Les jours passent avec leurs lots d'incertitude, et d'espérance. Le peuple de Dieu dont nous sommes « les jambes » marche vers « la terre promise », s'abreuvant à la source de la parole jaillissant du cœur du Christ, de cette manière intarissable qui nous permet de nous arrêter aux oasis qui jalonnent notre parcours. »

« Le puits de « Jacob » est toujours là qui nous attend vers la sixième heure, lors nous sommes munis de notre cruche, de notre gourde. » Et nous regardons de loin, ayant une main sur nos fronts, empêchant le soleil de nous éblouir, mais surtout pour apercevoir « l'étranger assis près de la margelle et qui semble attendre quelqu'un. »

Nous sommes certainement celui ou celle qu'il attend, LUI, cet étranger, dont nous allons découvrir le visage au fur et à mesure de notre approche, et nous « n'aurons aucune crainte de lui prendre la main, et nous entendrons la douceur inénarrable de sa voix prononcer ces mots sublimes : « La Paix soit avec toi » !

Ah ! Quelle est bonne ta parole Seigneur, aussi fraîche et salutaire que ton « eau vive » porteuse de l'Esprit de Sainteté, que le Père nous offre en ton nom ! »

Ah ! Combien ces mots sortant de ta bouche nous rassurent, nous désaltèrent. Nous faisons halte près de toi Seigneur, prenant place, qui à même la terre, qui sur un tronc d'arbre que le temps polit au grès des vents et des pluies. Et là, restons dans l'attente, dans la contemplation de ton regard, du moindre de tes gestes, avec l'avidité d'entendre qui nous gagne le sang, certains de vivre le meilleur, qui n'est plus à venir, mais qui fait vibrer notre présent !

« C'est Ma Paix que vous donne. Je ne vous la donne pas comme le monde vous la donne. Moi Je Suis la Lumière du monde, et celui qui me suis ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. »



« Vous traversez une lourde épreuve mes enfants, la vie des hommes confrontée à cette adversité semble s'arrêter pour combattre un ennemi invisible et perfide. La peur s'est emparée de certains, l'espérance demeure vivante pour les autres.

Je Suis l'espérance, ne l'oubliez pas ! Au contraire, ne vous ai-je pas dit : « croyez en moi vous tous qui ployez sous le fardeau et moi je vous soulagerai. »

« Mettez-vous à mon école, devenez mes disciples, car Je Suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vos âmes. »

« Il m'attendait, il nous attendait », Il avait soif de nous, de nous désaltérer, de nous rendre la marche plus souple, allégée, et fortifiée du poids de sa parole réconfortante, notre sang en devenait purifié, les muscles rassérénés pour poursuivre le chemin qui conduit chacune et chacun à notre « mère rouge ». Mère rouge qui va s'ouvrir devant nous, « soufflée par le vent de Son Esprit », refermant et engloutissant derrière elle nos

calamités, nos défaillances, nos bassesses, enfouis à jamais dans les décombres des vases et boues au fond de l'océan. »

« Si quelqu'un dit à cette montagne, jette-toi dans la mer, s'il ne doute point en son cœur, mais qu'il croit que ce qu'il dit arrivera, il le verra s'accomplir ». Marc 11 :23

Frères et sœurs, Il est là celui qui était assis près du puits de Jacob. Lui, infatigable marcheur, arrive de sa longue route depuis l'aube du temps. Ce soir il aura admiré le firmament, les étoiles brillantes comme des feux étincelants, peut-être a-t-il vu quelques brebis endormies sur une paille fraîche, s'est-il reposé près d'un ruisseau coloré à peine d'une eau limpide et claire,

Bordé de « verts pâturages », et le voilà à notre maison, disant à chacun : « Voici que je suis à la porte et je frappe. Si quelqu'un m'ouvre j'entrerai. »

Ne le laissons pas dehors, parfois la nuit est fraîche, c'est un pauvre qui attend, en attente de notre faim, de notre soif, « oui pauvre de nous ».

N'a-t-il pas dit : « Heureux les pauvres de cœur, le royaume des cieux est à eux. »

Bien à vous et vos familles, dans l'amour de Dieu.



Jean Loustalot